

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 27 (1898)
Heft: 1

Artikel: Une expérience psychologique
Autor: Horner, R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1038855>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE BULLETIN PÉDAGOGIQUE

ET LE

MONITEUR DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Le *Bulletin* paraît au commencement de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 3 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 15 cent. la ligne de 50 millimètres de largeur. Prix du numéro 30 cent. Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé à M. Horner, au Collège de Fribourg; ce qui concerne les abonnements, à M. Gremaud instituteur, Fribourg. — Pour les annonces, s'adresser exclusivement à l'agence de publicité Haasenstien et Vogler, à Fribourg et succursales.

SOMMAIRE : — *Une expérience psychologique. — Bilan géographique de l'année 1897. — Quelques notes sur la liaison des mots. — Partie pratique. — Les colonies des vacances en Suisse. — Variétés. — Correspondances. — Intérêts de la Société d'éducation. — Dépôt central du matériel scolaire. — Avis.* —

UNE EXPÉRIENCE PSYCHOLOGIQUE

Au commencement de juillet, nous envoyions à MM. les Inspecteurs la circulaire suivante pour être distribuée aux instituteurs disposés à faire l'expérience indiquée.

Pour établir des règles pédagogiques d'une manière sûre, il faut pouvoir les fonder, non sur de simples raisonnements, mais sur des faits et des observations psychologiques bien constatés.

C'est dans ce but que je m'adresse aujourd'hui à MM. les Instituteurs et à MM^{mes} les Institutrices pour tenter une expérience dont les résultats ne manqueront pas de réagir tout d'abord sur leur propre enseignement.

Quelle est la mémoire la plus facile et la plus tenace, la mémoire *visuelle*, ou la mémoire *auditive*, ou l'une et l'autre réunies, ou celle qui a l'*image* pour auxiliaire? Telles sont les quatre questions auxquelles je voudrais pouvoir répondre par des expériences nombreuses et conduites avec une consciencieuse sincérité.

Voici en quoi consisteront ces expériences : vous prendrez 10 écoliers à peu près de même portée intellectuelle et vous les mettrez

en présence des 12 mots de la série A. Ces mots seront écrits au tableau noir. Vous vous garderez de les lire. Ils les étudieront des yeux, durant 10 minutes, sans les prononcer à haute voix, de manière à les retenir le mieux possible.

Au bout de 10 minutes, vous interrogerez chaque enfant isolément et vous soulignerez au crayon ci-contre les mots retenus. Si les enfants ne se rappellent qu'une syllabe, vous ne soulignerez que la syllabe connue.

On a marqué, sur la feuille ci-jointe, une ligne pour chaque élève.

Au bout de 5 jours, vous les interrogerez de nouveau, mais sans leur faire voir les mots et sans prévenir les élèves à l'avance. Il s'agit de noter les mots qu'ils auront retenus au bout de ce temps. Vous les soulignerez de nouveau au crayon. Voilà l'expérience pour la mémoire *visuelle*.

J'ai choisi 12 mots dénués de sens pour représenter mieux des mots inconnus, empruntés à une langue étrangère, ou à l'histoire, ou à la géographie, etc.

Seconde expérience. Vous lirez lentement et distinctement devant 10 élèves, à trois reprises, les 12 mots de la série B, mais sans les écrire. L'expérience ne durera pas plus de 10 minutes. Puis vous questionnerez les élèves en soulignant encore les mots retenus, et vous répèterez le même examen au bout de 5 jours. Il ne faut point laisser voir les mots écrits.

Troisième expérience. Les 12 mots de la série C seront écrits au tableau ; de plus, ils seront lus par vous à trois reprises dans l'espace de 10 minutes. Puis les 10 écoliers sont interrogés à deux reprises comme plus haut. C'est à la fois la mémoire visuelle et auditive qui est en jeu dans cette troisième expérience.

Quatrième expérience. Enfin les noms de la série D seront écrits au tableau noir, prononcés distinctement et représentés par le portrait des personnages, portraits que l'on fera voir soigneusement aux élèves à trois reprises, tout en faisant lire les noms et en les énonçant.

Enfin les écoliers seront interrogés, comme plus haut, à deux reprises.

Il vaut mieux que ces expériences soient faites sur des groupes distincts d'écoliers ou du moins à quelques jours d'intervalle, de crainte de les surmener et de les fatiguer.

Ces expériences terminées, vous aurez la complaisance de mettre votre feuille sous une enveloppe ouverte et de me l'envoyer sans retard. Les résultats de cette enquête seront conservés aux archives du *Musée pédagogique*.

Le prochain numéro du *Bulletin* en rendra compte.

Je vous remercie d'avance de vos réponses et je vous présente l'expression de ma considération.

Le moment est venu d'en faire connaître les résultats. Ces résultats, nous les aurions voulu plus nombreux, mais ils ne sont pas moins concluants pour autant.

Un assez grand nombre de feuilles destinées à l'expérience ne sont pas encore rentrées,

Nous n'en avons reçu qu'une trentaine et encore quelques-unes sont-elles incomplètes. Nous avons dû les éliminer.

Quelques instituteurs n'avaient pas une idée bien précise de

l'expérience, semble-t-il. Il s'agissait d'établir une comparaison entre les diverses sortes de mémoire : mémoire *auditive*, mémoire *visuelle*, mémoire *auditive-visuelle* et mémoire *intuitive* (fondée sur l'image). Ces diverses expériences devaient évidemment s'effectuer sur un seul et même groupe d'enfants ou sur un groupe d'enfants de même portée. Il n'y a plus de comparaison possible si, pour la première expérience, je m'adresse à 10 écoliers du cours supérieur et, d'autre part, pour la seconde ou troisième expérience, à 10 élèves du degré inférieur.

C'est ainsi qu'ont procédé quelques maîtres ; ils l'ont indiqué dans leurs feuilles. Ces résultats n'ont pas été pris en considération non plus.

Nous avons cru devoir éliminer également les résultats des expériences mentionnées, dans la circulaire, sous la dénomination de *Après cinq jours*, parce que, dans la plupart des écoles, les enfants se sont amusés à répéter les mots, dans l'intervalle, si bien qu'au lieu d'en oublier, ils connaissaient mieux les mots après 5 jours qu'immédiatement après les avoir étudiés. C'est ce que nous n'avions pas prévu.

Après ces éliminations faites, il nous reste 21 réponses d'instituteurs, de sorte que l'expérience a eu pour sujets 210 enfants ce qui nous paraît amplement suffisant pour pouvoir établir des règles générales certaines à une partie de l'enseignement qui s'adresse à la mémoire.

Rappelons qu'aux termes de la circulaire, chaque sujet avait 12 mots à retenir, soit 120 par groupe de 10 enfants ou par école.

Voici donc les résultats :

1^{re} expérience, mémoire *visuelle*, les 210 enfants ont pu rappeler 1897 mots, ce qui fait 90 mots en moyenne sur 120 présentés à chaque groupe.

La seconde expérience (mémoire *auditive*) a donné 1540 mots, ce qui fait 73 mots en moyenne.

Il y a donc une notable divergence entre la mémoire visuelle et la mémoire auditive.

Le nombre de mots retenus s'est élevé à 1981 dans la troisième expérience où l'on devait s'adresser à la fois à la vue et à l'ouïe, ce qui fait 94 mots en moyenne par groupe.

La 4^{me} et dernière expérience avait pour objet la puissance de la mémoire, lorsque les mots sont associés à des images. Ici, on avait présenté aux enfants, non plus des mots de deux syllabes comme dans les expériences précédentes, mais 12 portraits avec les noms propres accompagnés d'un qualificatif : *Pasteur, savant ; Stamboulof, ministre. Cleveland, président, Grenier, député*, etc, de sorte qu'au lieu de 12 mots, chaque écolier avait, en réalité, 24 vocables à se rappeler.

Or, la somme des noms retenus avec les qualificatifs s'élève à 2005 ce qui fait en moyenne 95 par groupe.

Il serait avantageux de reprendre ces expériences et de les

multiplier en y ajoutant peut-être la mémoire des *mots écrits*. Nous tenons un certain nombre de feuilles à la disposition de ceux qui désireraient continuer ces instructives expériences.

Indiquons maintenant quelques-unes des règles que l'on peut tirer de ces expériences :

1^o Les enfants retiennent mieux les mots nouveaux, si on les fait voir *écrits* que si on les *énonce* simplement.

Il est donc avantageux soit d'écrire les mots nouveaux au tableau noir ou de placer un texte sous les yeux des enfants.

2^o Ce qui vaut mieux encore, c'est que l'on s'adresse à deux sens à la fois, à la vue et à l'ouïe, en prononçant d'une manière claire, les noms à faire retenir et en les écrivant en même temps au tableau noir.

3^o Mais rien ne vaut l'image ou l'intuition, Il faut donc, dans l'enseignement de l'histoire, de la géographie, des langues étrangères, autant que possible, s'aider d'images : portraits, illustrations, etc., et, en tout cas, écrire et énoncer les noms inconnus que l'on veut graver dans la mémoire des écoliers.

Ne peut-on pas faire découler encore des conclusions en faveur de la méthode des *Mots normaux*, dans la lecture, méthode où l'on part de *l'image* pour arriver à *l'idée* puis au *mot* exprimant cette idée et, du mot aux *syllabes* et enfin aux *lettres* qui composent le mot normal ?

Les lois psychologiques révélées par ces expériences confirment pleinement les directions pratiques de la pédagogie moderne.

R. HORNER.

BILAN GÉOGRAPHIQUE DE L'ANNÉE 1897

I. — Vers les Pôles

Ainsi que l'an dernier, nous commencerons par les régions polaires notre excursion à travers les faits géographiques et les tentatives ayant pour but une connaissance plus complète du globe.

Après Nansen, le héros norvégien du *Fram* qui tient en ce moment le « record » des explorations polaires, c'est Andrée, le savant suédois, qui a le plus fait parler de lui par sa téméraire expédition en ballon.

Après un essai infructueux l'été précédent, Andrée et ses deux compagnons Steinberg et Frankel, sont repartis le 11 juillet de l'îlot des Danois, situé sur la côte nord-ouest du Spitzberg. De rares spectateurs ont applaudi les hardis aéronautes en leur souhaitant bonne chance. Ils ont pu voir l'*Adler* s'élé-